Critique de l’anthropologie libérale, par Dany Robert Dufour

Ce philosophe, professeur à Paris VIII, considère que le déferlement libéral contemporain est à l'origine de la destruction du monde humain. Que l'anthropologie libérale est contenue dans ce programme : libérer les pulsions, et qu'il consiste en une inversion de tout ce qui avait jusqu'alors fait tenir les sociétés.

L’égoïsme est désormais vertu, l'avarice salutaire, l'envie et l'appât du gain encouragés, la consommation débridée ne doit jamais s'essouffler et surtout la croissance ne doit jamais s’arrêter. Ce qui a pendant plusieurs millénaires fondé les sociétés les plus diverses est aujourd'hui en cours d'inversion radicale, et ce, à une vitesse fulgurante.

Plus rien n'est en mesure de faire barrage à ce déferlement d'égos, saturés de pulsions, qui advient aujourd'hui. **Nous préférons détruire le monde plutôt que de renoncer à l'illimitation.**

Si la perversion constitue le devenir psychologique favorisé par le libéralisme, la psychose et la dépression sont les deux modes mineurs d'expression de l'individu tiraillé par les exigences égotiques du marché. Le marché génère par défaut des pervers, mais certains individus, excessivement réceptifs ou rétifs, sombrent dans la psychose ou la dépression.

L'enjeu est le suivant : soit nous saurons recréer l'écosystème naturel et social permettant à l'humanité telle qu'on la connaît de se perpétuer, soit nous aboutirons à la fin de l'espèce que ce soit via une évolution technologiquement instrumentée, comme la biologie de synthèse le prépare déjà, via une destruction réelle de l’environnement propice à la vie humaine sur terre, ou via une guerre totale de tous contre tous.

Nous devons recomposer les termes de l'affrontement politique et défricher de nouvelles voies plutôt que de continuer à fantasmer des oppositions en partie éculées et en tout cas de plus en plus inaptes à analyser les bouleversements en cours (progrès/réaction, réforme/révolution, droite/gauche...). Nous devons prendre conscience que la plupart de nos orientations actuelles nous mène droit à l'abîme.

Comment redéfinir les conditions nécessaires à la formulation d'un autre futur sans retomber pour autant dans l'idéologie du progrès, creuser le sillon libertaire sans devenir libéral ? Comment redonner individuellement et collectivement du sens ?

Le vote FN est clairement un cri de souffrance. Une tentative de suicide, un appel au secours d'une partie grandissante de plus en plus désemparée de la société, le symptôme d'une société en train de se dissoudre.

Bruno Bourgeon, président d’AID